

1-5 HISTOIRE DE SORCY

LA SEIGNEURIE DE SORCY

Dans la Meuse, entre Void et Commercy jadis appelé pays de Béden, est le village de Sorcy-Saint-Martin, remarquable de loin par les clochers de ses deux églises. Sorcy, qui compte aujourd'hui un milliers d'habitants, en compta jusqu'à plus de trois mille six cents dans le passé (malheureusement la peste a, à elle seule, décimé plus de mille huit cents personnes dans les années 1600) car ce fut une importante seigneurie, de par sa taille et son étendue mais aussi de par ses seigneurs successifs dont la plupart furent des pairs du royaume dont l'histoire aura retenu leurs noms : Robert de Baudricourt, les Du Châtelet, les Choiseul, Pierre Randon de Pommery pour ne citer que ceux-ci.

L'histoire de Sorcy commence très tôt sur la colline avoisinante, Châtel, où l'on a retrouvé des traces manifeste du néolithique puis d'un oppidum.

C'est donc sur l'emplacement d'un ancien camp romain que va se développer le village primitif qui verra l'érection de la chapelle Saint-Jean-de-Châtel, malheureusement aujourd'hui disparue.

A une époque, que l'on situe aux alentours de la fin du Xème siècle, les habitants commencèrent à descendre de la colline pour s'installer le long du fleuve en contrebas de celle-ci, sans doute parce que leur sécurité n'exigeait plus les défenses naturelles d'une colline et attirés qu'ils furent sans doute aussi par les pâturages de la vallée. Ainsi commença la formation de Sorcy qui prit le nom du lieu pour patronyme. A proximité de cet emplacement était déjà l'abbaye (et non le village) de Saint-Martin puisque les archives de l'évêché de Toul font mention de la donation de cette abbaye à son profit par Louis le bègue en 878. Et, le temps aidant, Sorcy se développa jusqu'à digérer entièrement l'abbaye qui deviendra par la suite une simple cure.

Le premier seigneur de Sorcy « répertorié » fut Eudes de Sorcy qui vécut au début de l'an mille car, ce dont nous sommes sûrs, il eut un fils, Arnould de Sorcy, qui naquit en 1056. C'est cette même époque que le château dû être érigé bien que cela ne soit pas certain, les archives ayant disparu dans la tourmente révolutionnaire (nous y reviendrons plus loin). Cependant, cette supposition ne doit pas être très éloignée de la vérité car une charte du Comte Henri de Bar, datée de 1228, constate déjà le partage de la seigneurie entre les deux frères Eudes IV et Hugues de Sorcy. Hugues se verra attribuer toute la partie à gauche de la porterie en entrant et Eudes toute la partie à droite avec, en commun, le droit d'entrer et de sortir par ladite porterie. Cette dernière qui jouxtait la chapelle castrale Saint-Rémi a disparu mais on conserve plusieurs gravures. Le Gros Château, bien que certainement sous un aspect différent de sa forme actuelle puisque l'aile reliant le bâtiment central à la chapelle castrale ne fut construit qu'au XVIIIe par la Marquise de Choiseul.

La seigneurie de Sorcy, qui deviendra comté, comptera jusqu'à cinq seigneuries par le jeu de partages :

- la seigneurie du Gros Château (qui comptera toujours le Petit Château) ;
- la seigneurie du Château Emy
- la seigneurie du Château Bas
- la seigneurie d'Autricourt (aussi nommée de Neyves, du nom de Mille de Neyves, fils de Husson de Sorcy qui reçut ce bien du Comte de Bar pour récompense) ;
- la seigneurie de Retenu ou des Assignés (appartenant en propre au Prince, le Duc de Bar)

Il est à noter que ces deux dernières seigneuries étaient sans château. Mille de Neyves se fit construire une maison seigneuriale qui fut appelé le Verdelet puis la Nonnerie, selon ses occupants.

La famille de Sorcy (qui compta plusieurs évêques de Toul) s'éteindra en 1420 à la mort de Joffroy de Sorcy, lui-même évêque de Toul. Sans descendance, il légua ses biens à son neveu Colin de Verdun.

Ce dernier tenta de vendre la seigneurie sans en avoir demandé la permission à son suzerain le Cardinal Duc de Bar. Elle lui fut confisquée de ce fait le 14 avril 1427 et vendu le 17 août suivant à Robert de Baudricourt.

C'est cependant cette période que, selon la tradition, Jeanne d'Arc, venant de Vaucouleurs, aurait trouvé refuge au Petit Château par une nuit glaciale de janvier de 1429 alors qu'elle était poursuivie par des brigands. Légende ou réalité, peu importe puisqu'il me plaît d'y croire. La seigneurie fut vendue en 1495 par Jean de Baudricourt (fils de Robert) au profit d'Antoine et Jacques de Châtelet, chevalier, comte de Vignory, seigneur de Châteauneuf et de Pompierre, conseiller, chambellan, écuyer tranchant et capitaine des gardes de Louis XI, Maréchal du Dauphiné, Bailli de Sens et de Chaumont, bref un nom qui comptait au royaume de France.

Les frères Antoine et Jacques du Châtelet se distinguèrent, entre autre, par l'aide qu'ils apportèrent au Duc Antoine en 1525 pour battre une armée de quarante mille luthériens qui venaient de ravager l'Alsace et s'apprêtaient à fondre sur la Lorraine. Le conseil de guerre de Lorrains se réunit longuement au château de Sorcy où il fut décidé de marcher sur l'ennemi. La bataille qui s'ensuivit fit rage : 25000 combattant furent massacrés.

Antoine mourut à Sorcy en novembre 1529 et fut enseveli à la chapelle du château (l'actuelle église Saint-Rémi). Jacques, son frère, se trouva seul seigneur de Sorcy. C'est lui qui, le 29 août de l'an 1535 abandonnera la chapelle pour la convertir en église paroissiale. Marié à Françoise de Beauvau, il eut huit enfants. Une des petites-filles, Christine du Châtelet, se maria en décembre 1594 avec Maximilien 1^{er} de Choiseul et, étant la dernière représentante directe de la famille, transmet Sorcy à la maison de Choiseul.

C'est la Marquise de Choiseul (née Anne Pâtris de la Montagne), mariée à Maximilien-Jean de Choiseul, qui, au XVIIIe siècle, agrandira le Petit Château en faisant construire l'aile reliant le bâtiment central à la chapelle castrale et procédera au remaniement et à l'embellissement intérieur dans le style de l'époque (boiseries, lambris, tapisseries, cheminées, parquets, alcôves, etc.). C'est également sous sa maisonnée que défilèrent au Petit Château le Roi Stanislas, la Reine de France Marie Leczinska, Voltaire et « sa divine Emilie ». Elle mourut en 1774 et ses fils vendirent Sorcy en 1777 à Messire Pierre Randon de Pommery, homme puissant et fortuné (receveur général des finances de la généralité de Soissons, intendant et administrateur des affaires des Mesdames de France Adélaïde et Victoire).

Pierre de Pommery, qui commença alors la réhabilitation du Gros Château, habita le Petit Château pendant les travaux qui durèrent plusieurs années. En 1785, il y reçut mesdames Adélaïde et Victoire.

Il se défit de la seigneurie en 1787 en la cédant moyennant 534 000 livres au Comte de Jean Isaac de Thélusson de Bérolles.

Celui-ci fut le dernier seigneur de Sorcy et échappa de peu à la guillotine, ne devant son salut au soir du 8 thermidor qu'à la lassitude du bourreau qui aurait déclaré ; « Retire-toi, tu es si petit que si on t'ôtait la tête, il ne resterait plus rien ! Ce sera pour demain ». Le 9 thermidor, ce fut au tour de Robespierre de grimper sur l'échafaud et, le tyran mort, les portes des prisons s'ouvrirent permettant à Monsieur de Thélusson de nourrir dans son lit en 1828.

C'est malheureusement durant la période révolutionnaire que disparurent les archives du Château puisqu'un matin de 1794, cinq individus se déclarant représentant de la nation, se rendirent armés de sabres et de pistolets au domicile du régisseur, lui intimant l'ordre de leur ouvrir le local aux archives qu'ils confisquèrent puis brûlèrent toujours au nom de la nation. Je tairai le nom de ces tristes sires par égard pour leur descendance puisque deux des cinq familles vivent toujours à Sorcy.

Depuis la mort de Monsieur de Thélusson, le château est passé en diverses mains. Le Gros Château fut entièrement détruit par le feu juste après la dernière guerre, le château Emmi ou Emy (du milieu) abandonné d'abord en marcairerie a disparu au cours des siècles et seuls subsistent le Petit Château et le Château Bas.

Les personnalités qui visitèrent Sorcy, preuve s'il en était besoin de l'importance de cette seigneurie, furent :

- 1525 : le Duc Antoine de Lorraine accompagné des comtes de Guise et de Vaudémont ;
- 1552 : le Roi Henri II ;
- 1676 : le Cardinal de Retz ;
- 1699 : le Duc Léopold et la Duchesse Elisabeth-Charlotte d'Orléans, sa femme ;
- 1716 : le Chevalier Saint-Georges, Prince prétendant de la couronne d'Angleterre ;
- 1748 : Stanislas Leczinski et, la même année Voltaire ;
- 1765 : La Reine de France, Marie Leczinska ;
- 1785 : Mesdames Adélaïde et Victoire, sœur du Roi ;

Sans oublier Jeanne d'Arc en 1429, bien sûr comme le veut la tradition.

Les habitants célèbres de Sorcy :

- Eudes de Sorcy, évêque de Toul ;
- Gilles de Sorcy, idem ;
- Le R.P. Jean de Sorcy, évêque de Christopolis ;
- Robert et Jean de Baudricourt, maréchaux de France
- La famille du Châtelet, grand Chambellan du Duc ;
- La famille Choiseul.

Mais aussi :

- Adrien Lallemand né à Sorcy au XVI^e, médecin du Roi ;
- Jacques-Denis Antoine, simple maçon devenu grand architecte, membre de l'institut à qui l'on doit entre autres la maison des Feuillants rue Saint-Honoré à Paris.

Nous passerons sur les autres dont la liste serait trop longue pour dire que Sorcy aura vu naître ou abrité :

- 5 évêques ;
- 4 grands dignitaires ecclésiastiques ;
- 2 maréchaux de France ;
- 5 généraux ;
- 6 colonels ;
- 1 médecin célèbre ;
- 1 femme auteur ;
- 2 membres de l'institut ;
- 2 commandants ;
- 2 capitaines ;
- Plusieurs lieutenants ;
- 10 sous-officiers, tous décorés ;
- Des magistrats, notaires, et un nombre considérable d'ecclésiastiques distingués.

Ce qui pour un petit village lorrain, reste impressionnant.

Yves PERRIN (la Revue Lorraine Populaire n°136 juin 1997)